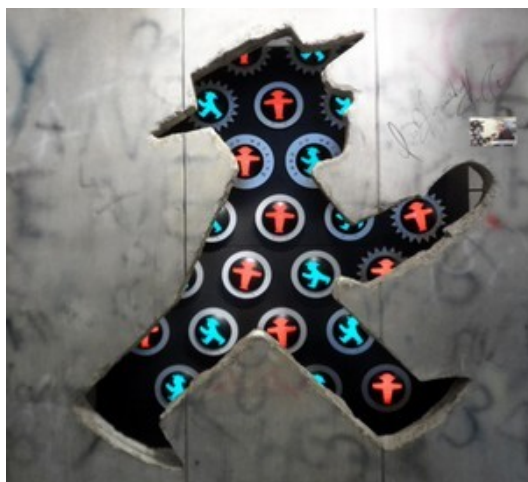


L' Ampelmann de Berlin

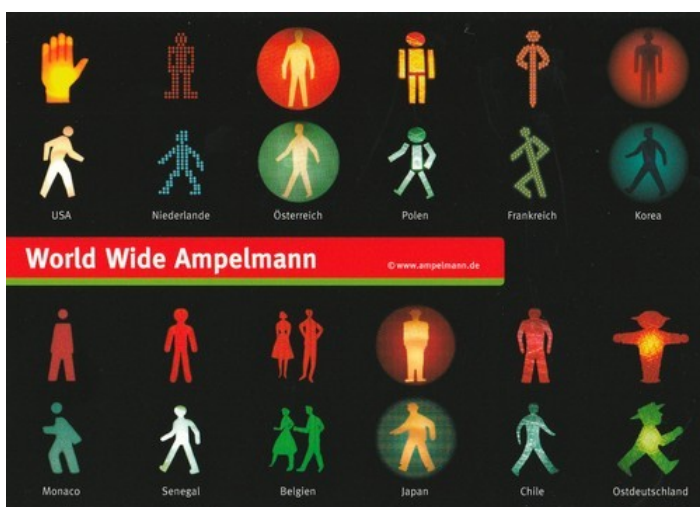


L'Ampelmann est devenu au fil des ans un véritable emblème de la ville de Berlin et fait l'objet d'un véritable culte dans l'Allemagne réunifiée.

Appelés *Ampelmännchen* au pluriel (mot allemand signifiant « *petits bonshommes du feu [de signalisation]* »), ces petits bonhommes verts et rouges permettent aux piétons de savoir s'ils peuvent traverser ou pas. Ils remplacent les ronds de couleurs traditionnels des autres pays dans l'ancien Berlin – Est. Ils sont originaux et sont d'ailleurs connus pour cela dans toute l'Europe.

Un peu d'histoire

Aujourd'hui répandus presque partout, les feux de signalisations destinés aux personnes à pied sont relativement récents : l'idée de régler la circulation entre automobilistes et piétons est née à Copenhague en 1933, une des premières villes à dessiner un endroit précis où traverser. Cette pratique sera ensuite diffusée et, ce n'est qu'en 1957 que les États-Unis optent pour un système lumineux "Walk, Don't Walk".

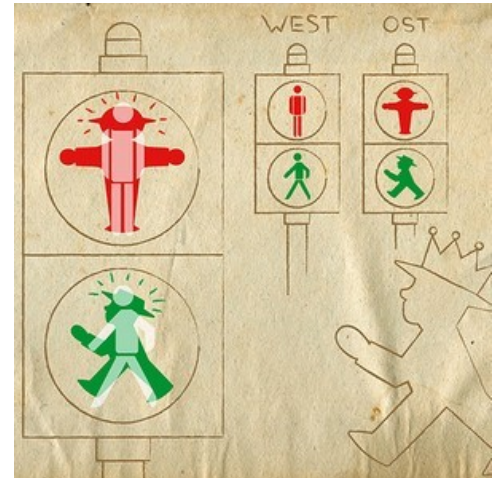
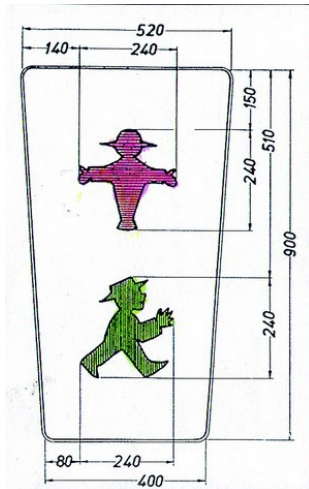
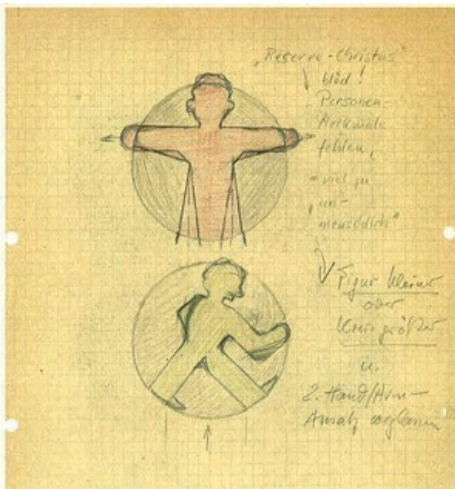


Mais qui est donc Ampelmann ?

En remplacement des "Warten" (attendre) et "Gehen" (aller) précédents, copiés sur le modèle américain, ce petit personnage plus expressif devait encourager les Allemands à respecter plus facilement les signaux des passages piétons.



En 1961 le Ministère des transports d'Allemagne de l'Est confie à Karl PEGLAU, psychologue, (Verkehrspsychologe, "psychologue de la circulation"), la mission de la prévention des dangers liés à l'afflux d'automobiles dans Berlin-Est. Il cherche des motifs susceptibles de mieux capter l'attention des piétons que les feux classiques, afin d'enrayer ainsi les risques d'accidents liés à l'augmentation du trafic routier. Il voulait qu'ils soient plus visibles et compréhensibles par l'ensemble de la population, y compris les enfants, les personnes âgées ou les personnes atteintes de handicaps mentaux.



Il pensait qu'en adoptant un personnage plus expressif que les classiques signaux lumineux pour piétons, les usagers seraient plus réceptifs au message. Il crée donc un feu plus voyant et mieux adapté, associé à des symboles explicites : il imagine ainsi un petit personnage ludique, auquel il sera facile aux enfants, notamment, de s'identifier. L'Ampelmann tire sa particularité de son design original. Les impératifs du rétroéclairage imposent une silhouette humaine visible de loin, raison de sa corpulence, accentuée par un chapeau, et à laquelle s'ajoutent des variations :

- Pour le feu rouge : la figurine écarte les bras comme pour barrer le passage. Karl PEGLAU, la coiffe d'un chapeau et lui dessine un corps trapu. Du coup, son signal

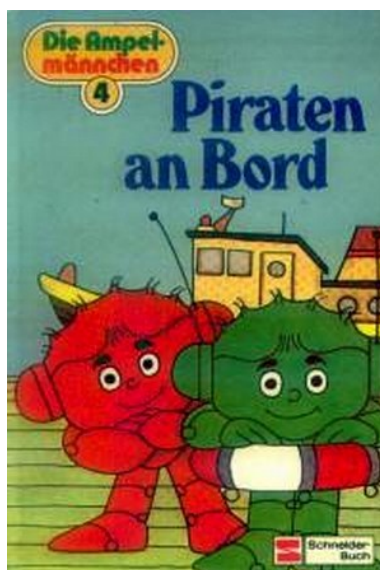
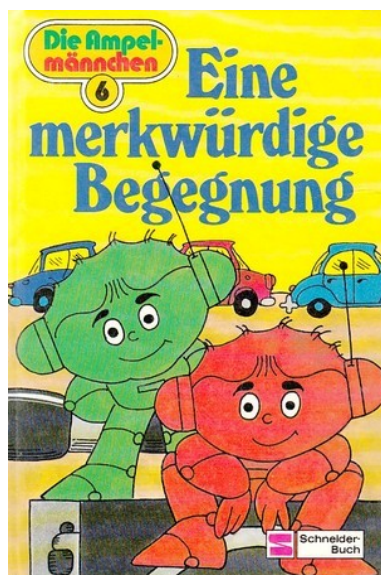
lumineux est plus large et ses bras écartés indiquent clairement qu'il faut attendre.
- Pour le feu vert, le drôle de petit bonhomme se met en marche, bien décidé, avec un petit nez en trompette, et coiffé d'un grand chapeau qui permet d'augmenter la surface lumineuse. Son pas dynamique et sa silhouette en forme de flèche invitent à traverser.



Les tests sont formels : la forte personnalité de l'Ampelmann plaît aux enfants, qui respectent beaucoup mieux les consignes. Mais malgré les données scientifiques, le motif n'est pas immédiatement retenu : le chapeau semble suspect à certains responsables qui lui trouvent une connotation bourgeoise. Finalement la raison finit par l'emporter, et le petit bonhomme commence sa carrière en octobre 1961. Son succès fut immédiat et il se répand dans tout Berlin - Est puis, très vite, partout en RDA.



Ampelmann devint même une star de la prévention routière dans un programme destiné aux enfants, en passant dans les émissions du Sandmännchen (marchand de sable) pour donner des conseils de sécurité, à partir de 1982, ce qui décupla encore sa popularité. (« *Halt, mein Junge, halte an, ruft der rote Ampelmann* » *Stop, mon enfant, stop dit le petit bonhomme rouge*”.)



- Chanson « *Ich bin der Ampelmann* » : <https://www.youtube.com/watch?v=LMhhpKEzKsc>

Alors que ces Ampelmännchen se répartissent partout en Allemagne de l'Est, l'Ouest adopte un dessin beaucoup plus classique, à l'instar de la France ou d'autres pays. Ainsi, coté Ouest, les bonshommes remplissent leur mission sans états d'âme ni chapeau, alors que côté Est, l'Ampelmann met un brin de fantaisie dans le dur quotidien des habitants . Lors de la réunification des deux Allemagnes (RFA et RDA) en 1990, une harmonisation des signaux routiers et des feux de signalisation a lieu à travers le pays. Les politiques veulent alors supprimer, au fur et à mesure, les dernières traces du communisme en Allemagne, et vont s'appliquer à faire disparaître tous les symboles de la division. Ampelmann est donc banni par décret. Les Ampelmännchen commencèrent à être remplacés par des feux ouest - allemands ou européens.

Il était prévu qu'ils soient tous retirés pour 2004, mais c'était sans compter sur la popularité du petit bonhomme, et les mouvements de protestation qui défendirent l'une des dernières traces visibles de la DDR. Misère sociale et crise d'identité aidant, l'ex - Allemagne de l'Est est soudain submergée par une vague d' Ostalgie (la nostalgie qu'éprouvent les Allemands de l'Est pour leur passé (néologisme : Ost = Est). Devenu une sorte de mascotte, le remplacement de l' Ampelmann fit l'objet d'importantes manifestations. De nombreux Allemands de l'Est appelèrent à sauver les Ampelmännchen pour préserver cet héritage culturel et symbolique est - allemand. Notre petit héros devient alors LE symbole du "bon vieux temps", il est défendu bec et ongles par un "*Comité pour la sauvegarde de l'Ampelmann*", et son histoire devient une véritable affaire d'état.

- Sur l' Ostalgie : <https://en.wikipedia.org/wiki/Ostalgie>

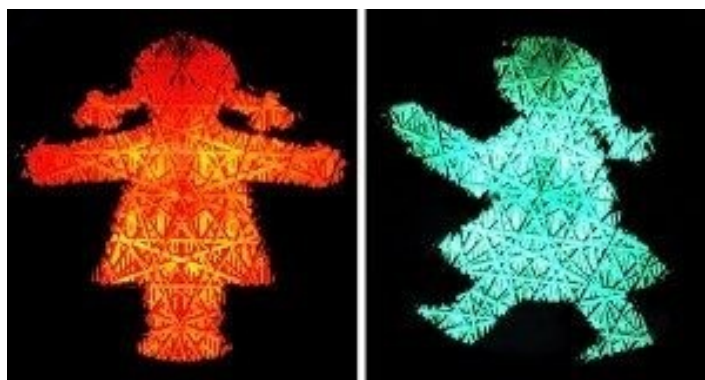
A la suite de ces protestations, le gouvernement fédéral annonce officiellement qu'il tolère l'Ampelmann en 1997, et il a été décidé de le conserver. La plupart des ministres des Transports des Länder de l'Est conseillent pour leur part de le maintenir en place, car il représente pour beaucoup l'une des dernières, sinon la seule trace de l'ancienne identité est-allemande disparue dans la réunification.

La tendance s'est même inversée puisque l'on trouve désormais des Ampelmännchen à l'ouest de Berlin sur les nouveaux panneaux de signalisation. Aujourd'hui, chaque commune allemande peut choisir entre l'austère pictogramme de l'Ouest ou le charmant petit monsieur venu de l'Est.

On compte à Berlin - Ouest un bon millier d'Ampelmännchen.

Parité oblige, Ampelmann a été rejoint en 2004 par sa collègue féminine : Ampelfrau.

Rondouillarde avec des couettes, on peut ainsi la rencontrer dans quelques villes soucieuses de se distinguer à des fins touristiques (Zwickau, Dresde, et dans autres pays de l'Union européenne comme les Pays – Bas, le Danemark et l'Autriche).



Un designer de l'Ouest, Markus HECKHAUSEN, diplômé de design industriel, a l'idée de récupérer les petits bonhommes rouges et verts pour la modique somme de 20 Deutsche Mark la pièce, au moment où Siemens les remplace par leurs collègues ouest-allemands ou européens.

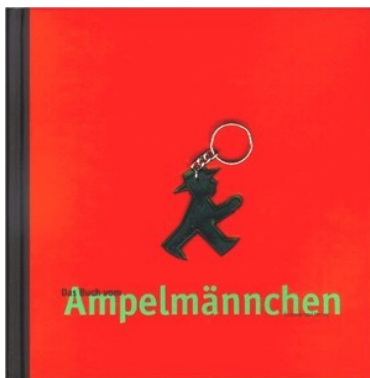
Il arrive à Berlin en 1995 et décide ensuite de commercialiser l'Ampelmann. Il récupère le verre des anciens feux avant leur destruction, et en fait des lampes rouges et vertes à partir du feu de signalisation d'origine: le succès est immédiat. Ce premier produit le convainc définitivement de se lancer dans l'aventure : *«Ce petit être poupon, mi-troll, mi-nain de jardin ne pouvait pas disparaître. C'est à travers la marque Ampelmann qu'il continue d'exister !»*



Beaucoup plus sceptique, Karl PEGLAU, le concepteur et dessinateur d'Ampelmann, rencontre Markus HECKHAUSEN, l'acteur de sa commercialisation.

En 1997, les deux hommes publient ensemble « *Le livre d'Ampelmännchen* », petit récapitulatif historique de l'épopée du petit bonhomme.

Le concepteur et le designer signent un contrat leur garantissant le copyright sur Ampelmann.



Das Buch vom Ampelmännchen, Markus HECKHAUSEN, 1997

Après le succès de son livre et des lampes, Markus HECKHAUSEN décide de continuer à faire vivre les Ampelmännchen. Il reprend le concept de ces bonhommes originaux, et le rend populaire dans les médias en créant des objets et l'utilisant dans un cadre artistique. Il s'en sert pour orner les premiers produits dérivés : en 1999, Markus HECKHAUSEN, sa société MAKE Design GmbH et la designer Barbara PONN lancent la première collection d'une grande série : ouvre-bouteilles, tire-bouchons, porte-clefs, aimants, bonbons, tee-shirts... tous à l'effigie du petit bonhomme.

C'est ainsi que les Ampelmännchen sont devenus depuis lors la "marque déposée" de la ville de Berlin, connue à un niveau international. La société de design berlinoise *Ampelmann*® continue à créer une palette de produits variés : des calendriers aux porte-clefs, magnets de frigo, décapsuleurs, porte-clefs ou tee-shirts, en passant par les boucles d'oreilles et les sacs, cartes postales, ballons de foot, bacs à glaçons, bonbons, pâtes, ... tous arborant l'Ampelmann.

Nombre de boutiques et restaurants lui sont aujourd'hui dédiés et plus de 600 produits dérivés de l'Ampelmann sont disponibles à la vente.



En 2001 apparut le premier magasin dédié à l'Ampelmann dans les Hackescher Höfe. Deux autres boutiques ont suivi, en 2004, sur la Potsdamer Platz et sur Unter den Linden, le grand boulevard qui relie la porte de Brandebourg à l'Alexanderplatz. Les produits sont maintenant également distribués par d'autres commerçants et commandés en ligne depuis le monde entier. Des succursales ont été ouvertes à l'étranger.



A ce jour, Ampelmann est une entreprise florissante, qui génère plus de 3 millions d'euros de chiffre d'affaires. Ce qui n'empêche pas Markus HECKHAUSEN de se remettre en question chaque jour : *« S'amuser à créer des produits de qualité, c'est bien mais ça ne suffit pas. Faire du logo Ampelmann une sorte de crocodile Lacoste, qui serait la signature d'un savoir-faire, voilà l'ambition de ma marque. »*

Ainsi, après plus d'un quart de siècle après la chute du Mur de Berlin, le petit bonhomme de l'ex RDA relève d'un véritable culte dans l'Allemagne réunifiée.

- <http://www.ampelmann.de/>
- <http://ampelmannshop.com/>

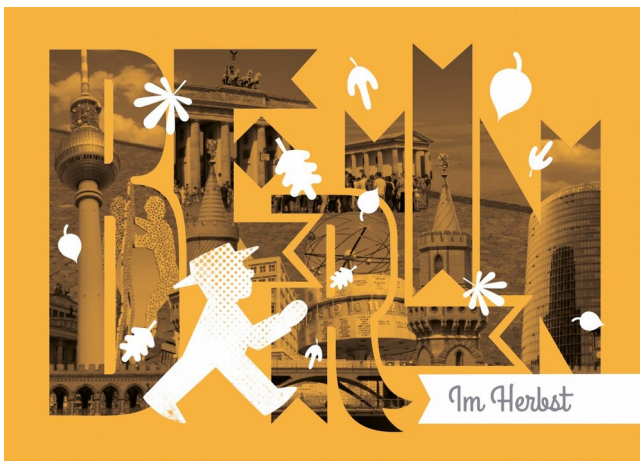
Quelques pistes pédagogiques en arts plastiques (non exhaustives)

- **Dessiner un Ampelmann** : à main levée / en utilisant un gabarit / un pochoir ; employer les outils du dessin (crayon de papier, de couleurs, craies, pastels, feutres, ...). Le colorier, ou le remplir avec des graphismes.



- **Peindre des Ampelmännchen avec des pochoirs**

Dans du carton, dessiner la forme d'un Ampelmann / La découper / S'en servir pour peindre / Réaliser ces compositions sur des fonds préalablement effectués .

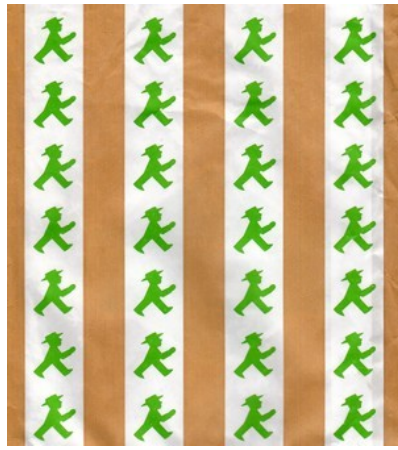


- **Réaliser des impressions en utilisant des tampons avec la forme de l' Ampelmann**

Fabriquer des tampons dans des gommes, des éponges, des pommes de terre, du carton épais, du styrodur, ... Les réaliser de différentes tailles en fonction du projet.



Les enduire de peinture. Recouvrir une surface ou organiser les impressions (en bandes, en lignes, ...).



- Réaliser des compositions en utilisant diverses techniques et en travaillant les couleurs

Unité de couleurs :



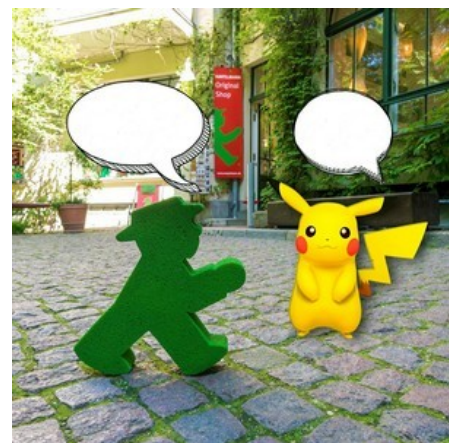
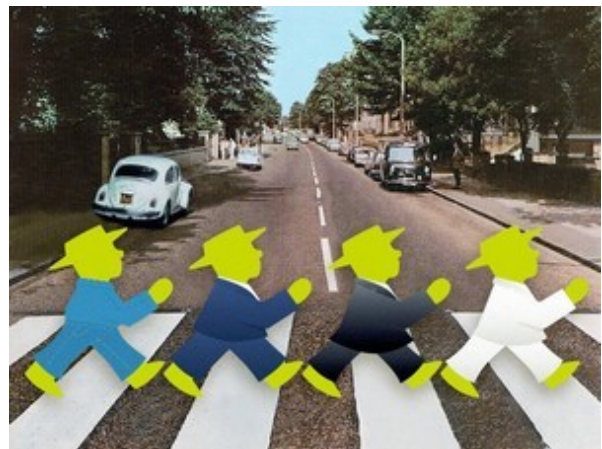
Contrastes de couleurs :



- Réaliser des montages qui racontent des histoires

En utilisant diverses techniques : dessins avec pochoirs / impressions / découpage – collage, ordinateur, ...

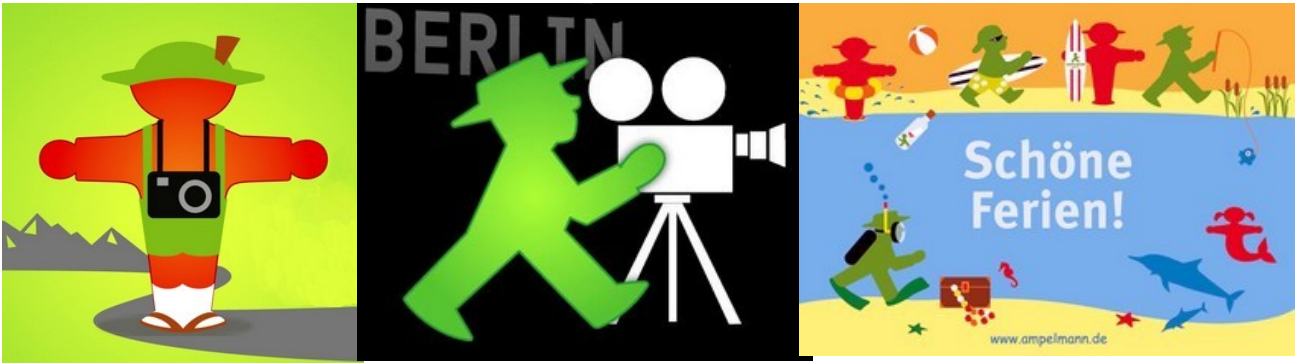
Rajouter des dialogues (dans des bulles / sous l'illustration / à côté, ...)



- Transformer un Ampelmann en lui ajoutant des accessoires découpés / collés ou dessinés

Par exemples sur le thème des métiers, des loisirs :



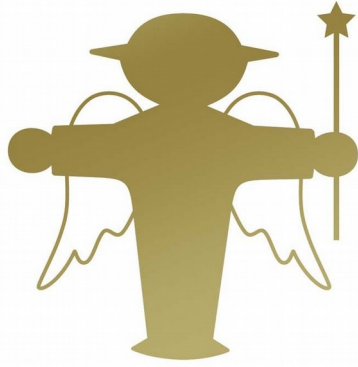


Ou sur le thème des saisons :

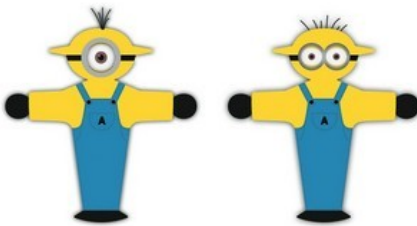


Ou sur le thème des fêtes rythmant l'année :





En les déguisant :



Sur un thème événementiel :



Réaliser un Ampelmann en volume

Le modeler en pâte à modeler, en terre, en pâte auto – durcissante, en papier mâché, ...
Ou le découper dans du carton épais, de l'éponge, de la mousse, du polystyrène, du styrodur ... puis peint, ...





- **Installer ces sculptures in situ dans des endroits variés et prendre des photos.**
Ou bien utiliser un logiciel comme Photofiltre pour faire des montages à partir de photos de paysages.

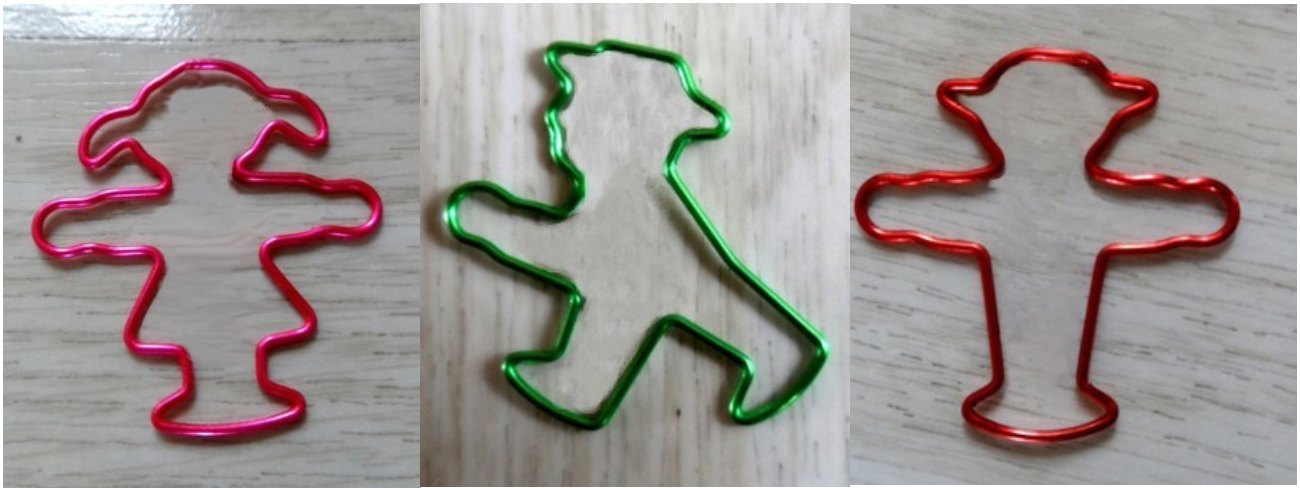




- Réaliser des Ampelmännchen en fil de fer fin

En suivant le contour d'une forme dessinée.

Les accrocher ensuite dans un mobile, les suspendre au sapin de Noël,



- Confectionner des petits gâteaux avec des emporte - pièces, et les manger ...



- Inventer des tableaux signalétiques

Par exemple, se servir des règles de vie élaborées en classe. Les traiter avec humour.



.....

